

1 et 3. La Seigneurie, lieu de résidence des seigneurs de l'île.
2. L'isthme étroit de la Coupée, « absurde de beauté », écrivait Victor Hugo.



3

SERCQ

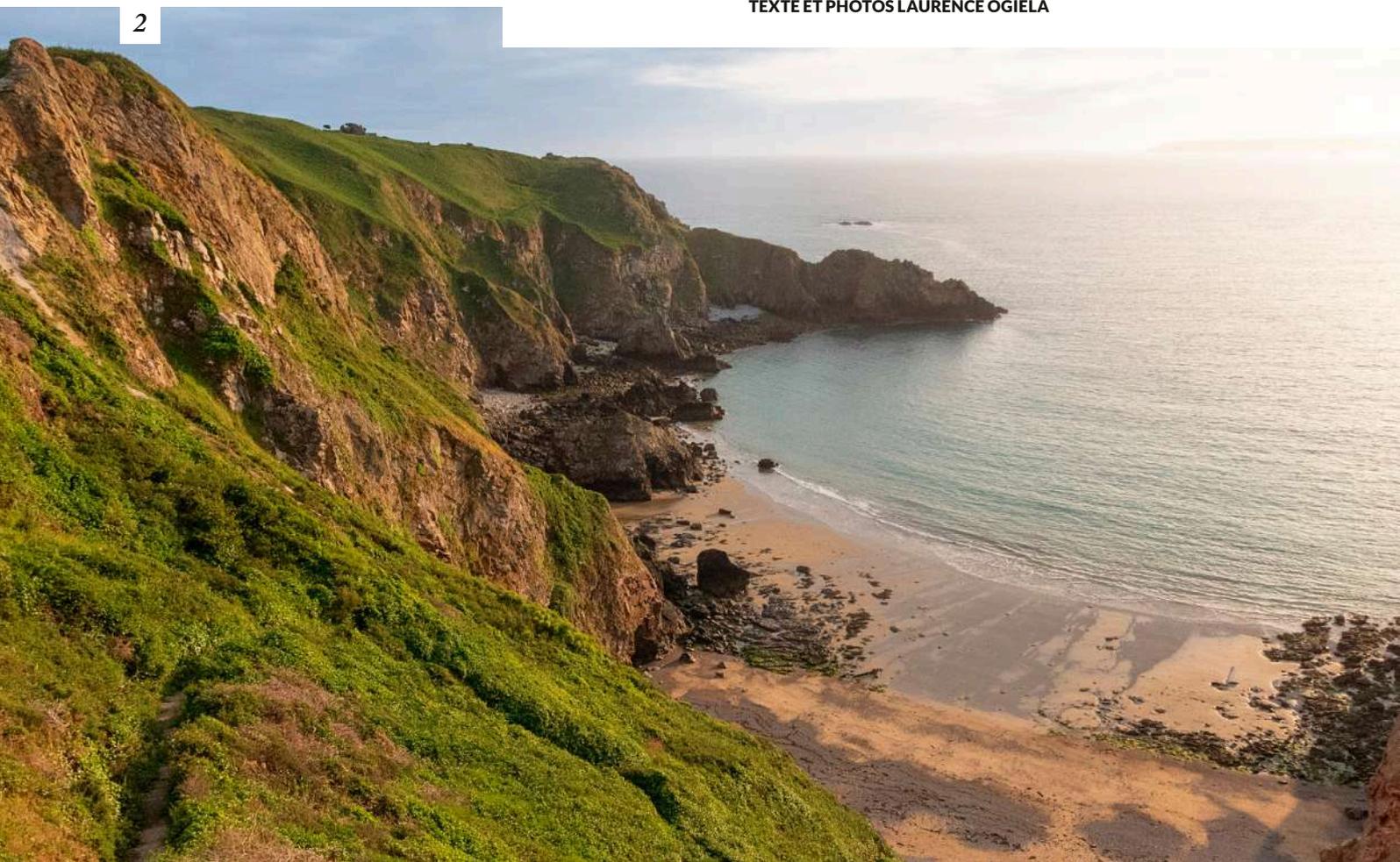
l'île hors du temps

Cette perle anglo-normande, au large du Cotentin, n'a pas bougé : de rares petites routes et pas de voitures, mais des calèches et la mer... Le rêve !

TEXTE ET PHOTOS LAURENCE OGIELA

1

2





4 5



6

4. L'Avenue, artère principale de Sercq.
5. L'île se découvre aussi en calèche.
6. Fête du Liberation Day au pub The Old Hall. 7. Le tracteur-charrette reliant Port-Maseline à la Collinette.



7

Depuis le pont du ferry, on distingue au loin la côte déchiquetée à laquelle s'accroche un phare blanc en haut de la falaise, « le plus merveilleux poème de pierres qui surgisse de la surface des eaux ». C'est ainsi que Victor Hugo décrivait l'île de Sercq (ou Sark), à une quinzaine de kilomètres de Guernesey, où il vécut en exil de 1855 à 1870. A l'époque, Port-Maseline – où accostent désormais les ferrys qui assurent chaque jour la liaison entre les deux îles (45 minutes) – n'existait pas. Pas plus que le phare de Point Robert, construit en 1913 pour avertir les navires des forts courants et des récifs dans le bien nommé passage de la Déroute. Victor Hugo, qui a visité Sercq en 1859, avait alors accosté dans l'ancien port, Creux Harbour, probablement l'un des plus petits au monde, encore utilisé par les pêcheurs locaux. Il avait ensuite dû rejoindre le bourg, à 1 km en haut de la colline, en voiture à cheval. Un détail figé dans le temps... Pas d'autos ni de motos sur l'île, juste un tracteur-charrette, le « *toast rack* », qui rallie la Collinette, où attendent toujours des calèches.

LES JARDINS DU SEIGNEUR

Pour arpenter cette île sauvage, la troisième plus petite de l'archipel anglo-normand (5 km de long sur 2,5 km de large), le mieux est de louer un vélo (à partir de 10 € la journée sur avenuecyclessark.com) sur l'Avenue, l'artère principale où se concentrent les commerces – en tout une quinzaine de boutiques, pubs et restaurants. On rejoint d'abord la Seigneurie en quelques coups de pédales, une bâtisse érigée en 1565, date à laquelle la reine d'Angleterre Elizabeth I accorda le fief de l'île à Hellier de Carteret, un noble de Jersey, qui en devint le premier seigneur. L'architecture a évolué au fil des siècles, et l'imposante demeure compte aujourd'hui des dépendances, une chapelle, un pigeonnier et une tour de guet qui servait à avertir Guernesey en cas d'invasion par les Français. Comme tout l'archipel anglo-normand, Sercq fut de tout temps disputée entre les couronnes britannique et française. « Du haut de ma tour, lorsqu'il fait beau, je surveille les côtes de la

Manche», plaisante Christopher Beaumont, l'actuel et vingt-troisième seigneur de l'île. « Mon rôle est symbolique », précise celui qui a conservé son titre héréditaire et la concession du fief, pour lequel il paie chaque année 1,79 livre sterling au roi d'Angleterre, propriétaire de Sercq. C'est avec lui que les visiteurs découvrent sa résidence, ainsi que les jardins créés au XIX^e siècle (visite guidée 14 € sur laseigneuriedesercq.uk). Derrière le mur d'enceinte qui les protège du vent, les massifs de roses bordés de haies de buis, les plantes exotiques et semi-vivaces composent l'un des plus beaux jardins clos victoriens d'Europe (entrée 9 €). Important avant de quitter le domaine : s'attabler chez Hathaway's, les anciennes écuries transformées en table bistronomique, pour goûter le sandwich au crabe et le homard pêchés le matin même. Autre option alléchante au menu : l'agneau braisé, élevé sur l'île (plat à partir de 19 €).

SAUVAGE ET LITTÉRAIRE

A quinze minutes de la Seigneurie, un chemin s'enfonce dans les sous-bois et débouche sur The Window in the Rock, une fenêtre taillée dans la roche en 1853, d'où l'on admire en contrebas la baie de Port du Moulin et les rochers des Autelets. Ces hauts piliers jaillissant des flots ont inspiré à Victor Hugo le piège des deux rochers entre lesquels vient s'encaster le bateau à vapeur *La Durande* dans son livre *Les Travailleurs de la mer*. On peut littéralement suivre les traces de l'écrivain sur les kilomètres de sentiers qui jalonnent Sercq et contempler les paysages intacts qu'il mentionne dans ses romans, poèmes et correspondances. Ce « balcon sur la mer » est le paradis des randonneurs. Surtout, penser à s'équiper de bonnes chaussures de marche avant de se lancer à l'assaut des sentes escarpées de ce haut plateau rocheux. Au sud, l'isthme étroit de la Coupée, qui culmine à 100 m au-dessus des flots, relie Grande Sercq et Petite Sercq. Cette chaussée d'à peine 3 m de large, « absurde de beauté » pour Victor Hugo, est l'endroit le plus emblématique de l'île, avec une vue panoramique sur Herm et Guernesey à l'ouest, Jersey au sud et les côtes normandes à l'est. Par jour de grand



vent, les enfants traversaient autrefois le passage à quatre pattes (aujourd'hui, il est sécurisé par des rambardes), de peur de tomber. Au pied de la falaise, la plage de la Grande Grève baignée d'une eau turquoise se mérite, surtout au retour : 365 marches pour l'atteindre. Cela vaut bien une tablette de chocolat au sel marin, au caramel ou à la menthe chez Caragh, à côté de la Coupée !

BAINS ET CIEL DIVINS

Derrible Bay, Port à la Jument, Port Gorey... la majorité des plages et des criques se débusquent au creux des falaises. Engloutie par la mer, la piscine naturelle Venus Pool se dévoile, elle, quelques heures à marée basse. Morgan Guille, qui organise des excursions maritimes (2 h 30, 46 € adulte, 29 € enfant, sur sarkboattrips.com), nous y emmène. Sa famille, l'une des plus anciennes de l'île, est arrivée avec le premier seigneur au XVI^e siècle. Autant dire qu'il connaît toutes les cachettes, jadis refuges des pirates et des contrebandiers. « On a une amplitude de marée d'environ 10 m, comme au Mont-Saint-Michel, ce qui permet d'accéder à certaines grottes, voire d'approcher des rochers au large, explique-t-il, désignant une colonie de macareux moines – appelés ici barbelottes. Mascottes des îles Anglo-Normandes, ils nichent sur les rochers avec les fous de Bassan, les guillemots ou les cormorans. » On peut aussi croiser des dauphins et des phoques, et rentrer au port le soir en regardant les visiteurs d'un jour prendre le dernier ferry pour Guernesey. Nous, on dort ici, ultime privilège que de pouvoir passer encore une nuit sur cette île hors du temps, à contempler les étoiles... En 2011, Sercq, qui n'a pas d'éclairage public, est devenue la première île au monde à se voir attribuer le label Réserve internationale de ciel étoilé (Rice), décerné par l'association internationale DarkSky. Après avoir admiré la Voie lactée, on rejoint The Old Hall, le pub où des musiciens locaux se produisent tous les mercredis. Surprise, le joueur de clavier n'est autre que le seigneur de Sercq. Mais ce soir, nous sommes tous des seigneurs...

J'Y VAIS!

Depuis Paris Vols directs avec la compagnie Aurigny de Paris CDG à Guernesey à partir de 116 € sur aurigny.com, puis ferry jusqu'à Sercq à partir de 23 € AR sur sarkshipping.gg. **Départs en bateau** de Saint-Malo à partir de 90 € AR sur condorferries.fr.

Où dormir ? A The Old Forge, un cottage en granit avec piscine chauffée. Ch. double en B & B à partir de 122 €. saca@cwgsy.net.

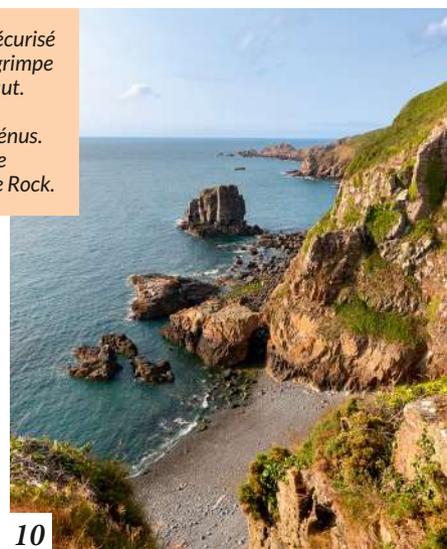
Se renseigner Office de tourisme de Sercq : sark.co.uk.
Office de tourisme de Guernesey : visitguernesey.com.



8



8. Le sentier sécurisé de la Coupée grimpe à 100 m de haut.
9. La piscine naturelle de Vénus.
10. Vue de The Window in the Rock.



9

10



11

11. Des musiciens locaux, dont le seigneur de Sercq, jouent le mercredi soir au Old Hall.
12. Colonie de cormorans, au large.
13. Le ferry assurant la liaison depuis Guernesey.



12

13

